

Il est 7 h 42. Le formateur n'a pas encore formé.

Juillet 2026

Par Guillaume Bouton — Président, ESSN SAS · Lyon

« J'ai huit onglets ouverts. Aucun ne me sert à enseigner. »

Il est 7 h 42, un mardi de mars, dans un bureau partagé du 3^e arrondissement de Lyon. Nissrine est formatrice indépendante en marketing digital. Dans vingt minutes, elle doit animer un module sur le SEO technique devant douze apprenants connectés depuis quatre villes différentes. Mais à cet instant précis, Nissrine ne prépare pas son cours. Elle cherche un mot de passe.

Celui de la plateforme LMS qu'elle utilise pour diffuser ses supports. Pas le même que celui de l'outil auteur où elle conçoit ses slides. Ni celui du drive partagé où dorment ses fichiers source. Ni celui du tableur collaboratif dans lequel elle consigne — à la main — les émargements exigés par Qualiopi.

Nissrine utilise sept logiciels pour faire un seul métier.

Elle n'est pas un cas isolé. Elle est la norme.

Le syndrome des sept onglets

En France, 45 000 organismes de formation détiennent la certification Qualiopi. La quasi-totalité utilise entre cinq et huit outils numériques pour concevoir, diffuser, suivre et prouver la qualité de leurs formations. Un éditeur de contenu ici. Un LMS là. Un tableur pour la conformité. Un outil de visioconférence. Un gestionnaire de fichiers. Un système de signature électronique. Parfois un CRM. Et, depuis peu, un ou deux outils d'intelligence artificielle générative dont personne ne sait très bien s'ils sont conformes au règlement européen entré en vigueur le 2 août dernier.

Chaque outil a ses identifiants, son interface, sa logique, ses mises à jour, son support client

pour un petit organisme. Pour une ETI, la facture dépasse souvent les 2 000 euros, sans compter le temps humain perdu à faire dialoguer des systèmes qui ne se parlent pas.

Ce temps a un nom dans la littérature managériale anglo-saxonne : le toggling cost — le coût cognitif du basculement permanent entre applications. Une étude de la Harvard Business Review l'estime à **9 % du temps de travail annuel**. Pour un formateur, cela représente l'équivalent de quatre semaines par an passées non pas à transmettre un savoir, mais à naviguer entre des interfaces.

Quatre semaines. Un mois entier.

Ce que Qualiopi 2026 change — et que personne ne dit à voix haute

Le guide de lecture Qualiopi V10, applicable au 1^{er} juillet 2026, ne se contente plus de demander des preuves documentaires. Il exige une **traçabilité opérationnelle continue**. L'auditeur ne vérifie plus que vous avez un processus. Il vérifie que votre outil prouve que le processus est appliqué, en temps réel, à chaque session, pour chaque apprenant.

Cela signifie que le tableur partagé, aussi méticuleux soit-il, ne suffit plus. Que les captures d'écran horodatées ne suffisent plus. Que la bonne volonté ne suffit plus.

Cela signifie aussi que la fragmentation d'outils n'est plus seulement un inconfort. C'est un **risque de non-conformité**.

L'été 2026 : la triple convergence que personne n'a anticipée

- **1^{er} juillet 2026** — Qualiopi V10, audits renforcés, traçabilité opérationnelle
- **2 août 2026** — AI Act pleinement applicable. La formation est classée « système à haut risque » (Annexe III)
- **Automne 2026** — Directive NIS2 transposée en droit français

Un organisme de formation qui utilise un LMS américain, un outil auteur canadien et une IA générative sans documentation de conformité se retrouve, en septembre 2026, exposé sur trois fronts réglementaires simultanés — sans nécessairement en avoir conscience.

L'unification n'est pas un luxe. C'est une condition de survie.

C'est la conviction qui nous a conduits, avec Myriam Bouton, à créer E²SNauthor. Non pas comme un énième LMS. Mais comme la première plateforme française qui réunit dans un même environnement ce que le marché a toujours séparé : la **création de contenu** (éditeur visuel, IA pédagogique, export SCORM), la **diffusion** (LMS complet, parcours, quiz, jeux, certificats) et la **conformité** (Qualiopi 32/32 indicateurs, émargement QR code, BPF, SIFA, RGPD natif).

« Nous avons créé des outils pour former les gens. Quelque part en chemin, ce sont les outils qui nous ont formés à les subir. Il est temps d'inverser l'équation. »

Guillaume Bouton est ingénieur commercial dans l'IT depuis plus de 20 ans. Co-fondateur d'E²SNauthor avec Myriam Bouton (DG, Digital Learning Manager). ESSN est à la fois éditeur de logiciel et centre de formation dont la déclaration d'activité a été déposée à la DREETS le 19 avril 2026, et qui a passé son audit Qualiopi initial le 7 mai 2026 (organisme désormais certifié Qualiopi — certificat n° 916611-1, valable jusqu'au 4 juin 2029). Membre de la French Tech Saint-Étienne Lyon.